

Yves Restrat

contre allée

(essais)

extrait

PAWEdit.com

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que les « analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information », toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© PAWEdit.com & Yves Restrat, 2002-2005

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays

La lisière

J'avancais sur la lisière depuis quelques temps déjà, là où la mousse grillait en s'incrutant dans le minéral. Au delà, rien. No man's land. A peine quelques sillons. Ça viendrait plus tard, de plus bas. Il n'y avait qu'à longer, allonger. La courbe plus haut occultait la bifurcation. La sinuosité était naturelle, géologique, sauf en quelques endroits où la contrainte l'avait imperceptiblement adouci.

Sur le bord, c'était plus touffu, inextricable, avec des traces de passage évidentes, là fines et profondes, ailleurs larges et piétinées. Il subsistait de rares zones étendues qui paraissaient inviolées, trop inhospitalières, promiscuitives. Elles semblaient les plus faciles. Mais les caprices du relief finissaient par décider des endroits propices où les lézardes apparaîtraient, là où la lisibilité était la plus dégagée ou au contraire masquée par l'apparente protection de frondaisons plus épaisses.

La touffeur tentait parfois à faire des incursions plus profondes, au delà du bord, dans la sombre fraîcheur apaisante. Mais à y avancer plus, la lumière se faisait plus lointaine et diffuse, la crainte de l'égarément sourdait aux tempes. Toute carte avouait ses limites. Il valait souvent mieux rebrousser chemin vers la clarté corruptrice en tenant compte de l'inversion des repères résolus à l'aller.

Les sillons affleuraient à nouveau, avec leur monotonie rassurante seulement troublée par la pensée d'un hypothétique abîme de verdure plus loin.

Les figures de Noël

Il était dix neuf heures trente. Je venais de quitter Jean Luc. Il avait tourné à gauche et j'avais pris seul la galerie des quatre as. Je rentrais chez moi. Pour nous, le piano bar avait fermé ses portes. Ce n'était plus notre heure mais celle des autres que nous regardions tous deux, dégoûtés et envieux.

On était à l'approche des fêtes, treize jours avant Noël. Plus les vacances approchaient, plus on entendait les « vivement les vacances, ah j'en ai marre ! » et autres discours du même genre que l'on se rabâche du matin au soir, parce qu'il faut cette soupape de sécurité pour éviter l'explosion.

Noël était dans nos têtes. Mais quelques-uns uns savaient qu'ils ne l'auraient pas dans le cœur cette année là. Le stage reprenait le trois janvier. C'était un bon motif pour ne pas se sentir d'attaque. Alors, nous attendions, impatients, pressentant le changement qu'il y aurait par rapport aux Noëls passés.

J'arrivais vers le parisien. Les clients habituels étaient à leurs places respectives, sans grand changement depuis la veille, isolés de la froideur du dehors par les vitres embuées. Des sapins régulièrement disposés le long du

trottoir de l'avenue Jean Jaurès finissaient de mourir avec beaucoup d'humilité devant l'acharnement qu'avaient mis quelques hommes à les parer d'un air de fête.

Je voyais au loin, un peu avant la rue Faidherbe, une étoile d'ampoules rouges suspendues au-dessus de la chaussée. Sur ses côtés s'allumaient à tour de rôle trois paires de bras faits d'ampoules blanches et jaunes, un coup en bas, un coup au milieu, un coup en haut.

Les bras du bas formaient une courbe douce, ouverte à la nuit. Ceux du milieu se fermaient un peu plus. Les bras du haut enserraient presque l'étoile. A les voir s'allumer comme ça, l'un après l'autre, on aurait dit une séance de body building, ridicule et vaine.

C'est idiot, ces idées qui vous viennent en marchant tranquillement. Je savais maintenant que cette année là, je ne ferais pas de sapin. Au milieu de ces figures de Noël, quelque chose venait de se briser, quelque chose qui mettrait au moins une année à se recoller.

11 décembre 1989

Les effets bizarres de la lune.

Déjà, l'aube arrive. L'aube et ses ténèbres. Une fois encore, je me retrouve seul en face de ces incertitudes, de l'Incertitude. Comment être sur de ne pas avoir commis d'erreur ? Je reconnais le chemin, non le cheminement. Entre tous ces futurs possibles, ai je choisi l'idéal. Le choix à faire n'était il pas plus tôt ou plus tard ? Y avait il même un choix ?

Paroles de fou que tout cela. Mais si tu le penses vraiment, pourquoi continues tu à lire ? Vas tu t'arrêter bientôt ou est il encore tôt ? Peut être est il trop tard.

Je ne suis plus sur de rien. Qui n'est plus sur de rien. Vaincre sa peur est l'issue finale. Mais la reconnaît on ? Ne peut on se tromper et atteindre un faux but par crainte d'entrevoir le vrai. Tant de questions et de réponses. Infiniment de choix. Autant de vérités que de mensonges. Le chemin lui-même a changé au fil des années. Les souvenirs ne peuvent rester intacts.

Souvent, je me rappelle une fille. Te dire son nom est inutile, pour toi elle est inconnue. Je me souviens de son visage. Mais est ce vraiment le sien ? J'aurai pu la serrer dans mes bras, étreindre sa nudité. La nuit était douce. La lune éclatait continuellement en mille feux changeants

sous le faible ressac. Je l'ai regardé quand elle est entrée dans l'eau jusqu'à la taille. Elle riait, amusée par la situation. Je lui ai pris la main. Que s'est il donc passé ?

Le lendemain, avant son départ, nous nous sommes revus. Nous étions encore amis. Des amis très lointains. Depuis, je lui ai fait l'amour, dix fois, vingt, sans rien attendre en retour. La lune a des effets bizarres.